



Les Caravages de Philippe de Béthune

Cardinal, ambassadeur de France à Rome de 1601 à 1605, Philippe de Béthune rencontre Michelangelo Merisi, dit Le Caravage, admire sa peinture révolutionnaire pour l'époque et, séduit par son style, lui achète quatre peintures – il est alors le plus grand mécène privé après le Roi de France. Celles-ci sont détaillées dans un inventaire de 1608 où il recense l'ensemble de sa collection. C'est ainsi qu'à l'une des pages on peut noter qu'il a acquis « un grand tableau **original** dudit Michel Lange représentant le pèlerinage de Notre Seigneur à Emmaüs, se trouvant entre deux disciples, prisé 250 livres, et un autre grand tableau **original** dudit Michel Lange représentant Saint Thomas mettant son doigt dans la plaie de Notre Seigneur... prisé 130 livres ».

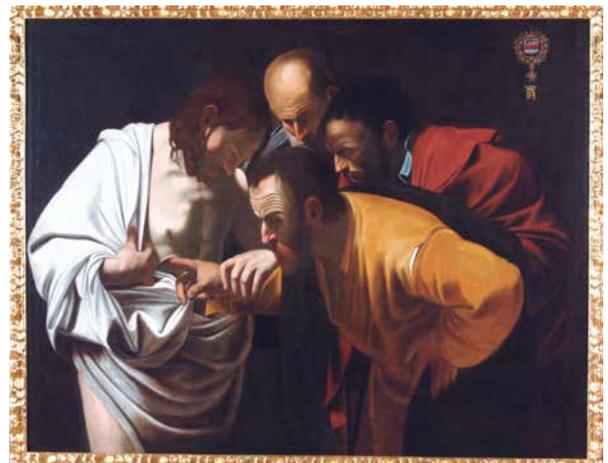
Ces deux peintures sont conservées dans l'église Saint-Antoine de Loches, sous une épaisse couche de crasse, de repeints et de vernis. Analysés par un laboratoire scientifique ayant l'agrément des Monuments historiques, ces deux tableaux ont été classés **Monuments historiques** le 24 septembre 2002. L'analyse faite sur ces deux tableaux tend à prouver que nous sommes bien en présence de deux des quatre tableaux achetés par Philippe de Béthune à Caravage lui-même et qu'il considère comme originaux.

Pour **José Frèches** : « La présomption qu'ils soient de la main du Caravage est particulièrement forte... Toute une série d'indices techniques font que je n'ai aucun problème à affirmer qu'il s'agit d'originaux », « Pour moi il y a plus de chance que ce soient des Caravage que l'inverse », « quand il y a une copie, il n'y a pas de variante ». **Jean-Pierre Babelon**, membre de l'Institut de France confirme « Désignés comme 4 originaux, pour moi le terme original veut dire que ce n'est pas une copie ». De son côté, **Michel Van Zele**, réalisateur, s'intéresse au sujet. Pour Flair Production, il réalise un film où il rencontre tous ceux qui de près ou de loin ont un rapport avec ces deux tableaux. Arnaud Brégeon de la Vergnée, l'un des meilleurs spécialistes de la peinture italienne du XVII^e siècle, qui déclare que ces tableaux « l'empêchent de dormir » et « qu'il s'agit là d'une très belle découverte », donne un avis éclairé. **Mina Gregori**, directrice de la Fondation Roberto Longhi, **Pierre Rosenberg**, ancien Président du Louvre, se montrent sceptiques malgré le fait de n'avoir vu ni les tableaux, ni les données scientifiques.



La Cène à Emmaüs

L'Incrédulité de Saint-Thomas





Loches

Les Caravages de Philippe de Béthune

Loches possède un patrimoine tout à fait exceptionnel fait de monuments, d'œuvres d'art – peintures (Lansyer, Rousseau, Harpignies), sculptures, gravures (Piranèse, Canaletto, Corot, Millet) –, d'ouvrages d'art anciens (incunables, miniatures), mis de plus en plus à l'honneur.

L'une des dernières restaurations majeures a été celle de l'église Saint-Antoine, des XVII^e et XIX^e siècles, fortement dégradée. En deux ans (2010-2011), elle a fait l'objet d'un travail exemplaire tant extérieur qu'intérieur. Le mobilier a été entièrement restauré, la plupart des tableaux également. C'est ainsi qu'a été identifié une magnifique peinture de Jean Boucher, premier peintre du roi Louis XIII, et un tableau de Pierre de Cortone, provenant lui aussi de la collection Béthune, mis particulièrement en valeur aujourd'hui. La galerie Saint-Antoine, qui jouxte l'église, présente de nos jours non seulement les « **Caravage de Philippe de Béthune** » mais aussi une partie du trésor religieux lochois, dont le remarquable retable de Jean Poyer (XV^e siècle).

La Ville de Loches poursuit une politique de mise en valeur de son patrimoine qui permet aux Lochois et aux touristes de se réapproprier celui-ci et donne à Loches cette dimension artistique incontournable. Elle propose la visite de ses trois sites : la **Maison-Musée Lansyer**, le **Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine** à la Chancellerie, et la **galerie Saint-Antoine**.

C'est là encore un effort sans précédent mis au service des Lochois et des touristes, pour que Loches conserve une place prépondérante dans le cœur de ses visiteurs.



*Galerie Saint-Antoine
Église Saint-Antoine, Loches*